

# ÉGLISE EN CORRÈZE

*La revue du diocèse de Tulle*



**RCF**

La radio évolue  
pour continuer à annoncer  
la Bonne Nouvelle !

*N° 82 - Février 2025*

*Service  
évangélique  
des malades*

**PASTORALE DE LA SANTÉ**

**AUPRÈS DE NOS  
FRÈRES  
MALADES**

CE MAGAZINE  
EST **OFFERT** :

PRENEZ-LE !

# ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



www.correze.catholique.fr



Diocèse de Tulle



@CorrezeCatho



diocesedetulle

## REVUE MENSUELLE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION DIOCÉSAINNE DE TULLE.

Parution : premier dimanche du mois.

**RÉDACTION ET CONCEPTION :** Service Communication du diocèse. Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Directeur de publication :

Abbé Jean Rigal. Rédacteur en chef : Gilles Texier. Comité de rédaction : Claire Laplane, Clémence Magne, Hugues Vachon, Michel Van de Weghe (diacre).

Correcteur : Étienne Roger.

**CRÉDITS PHOTOS :** tous droits réservés.

- Association diocésaine de Tulle
- Mgr Javary (p 4) : Albane Béa
- Freepik, Unsplash, Pexels, Wikipedia

Couverture : Service évangélique des malades de Brive-la-Gaillarde.

**POUR PARAÎTRE DANS LA REVUE :** Merci de contacter en amont le service communication. Les délais de conception et d'impression nous obligent à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à l'avance : communication@correze.catholique.fr

**IMPRESSION :** Tirage de 4 800 exemplaires, par Les Imprimeurs Corrèziens. Commission paritaire : 1123 L 83 917. ISSN : 0998 - 5905. Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 2024

## SOMMAIRE :

**L'Officiel** (page 4) Nomination • Points liturgiques concernant la vacance du siège épiscopal

**La vie des paroisses** (page 5) Le secrétariat paroissial de Brive

**La vie du diocèse** (page 8) Chaîne de prière pour notre futur évêque • Ouverture du jubilé dans notre diocèse • RCF évolue

**Dossier : l'accompagnement des malades** (page 8) La Pastorale de la Santé • *Dilexit nos* • *Ne les laissez pas seuls !* • Aumônier d'hôpital et prêtre • Lourdes Cancer Espérance • Servantes des Pauvres • Hospitalité corrèzienne

**Jeunes** (page 15) Quand on arrive en Corrèze

**Chantier en cours** (page 16) L'église du Lonzac

**Spirituel** (page 17) Pèlerins d'Espérance • Béatrice Patier, l'accompagnement des familles en deuil

**Agenda** (page 18)

**Culture** (page 19) *The Good lie*, un film de Philippe Falardeau

**Détente** (page 19) Les apôtres

**casem**  
Espaces Verts

**Entretien des espaces verts :**

- Taille
- Tonte
- Désherbage
- Elagage
- Ramassage soufflage de feuille
- Abattage

**Aménagement paysager :**

- Bâchage
- Plantation
- Minéralisation
- Pose de clôture
- Petite maçonnerie

**CASEM est une Entreprise Adaptée**

Les Entreprises Adaptées permettent à des personnes en situation de handicap d'accéder à l'emploi dans des conditions adaptées à leurs capacités. En ayant recours à nos services, les entreprises et les collectivités ont la possibilité de réduire leur contribution AGEFIPH.

06 13 90 01 65 Pour les entreprises et les collectivités  
Réduction de la contribution AGEFIPH  
05 55 85 69 22 Pour les particuliers  
50 % de réduction d'impôts

www.casem.fr  
a.maingourd@casem-services.fr

**Senior Compagnie**  
Brive-la-Gaillarde

**Plus qu'une aide, une compagnie**

**50%** de crédit d'impôt avec ou sans avance immédiate (2024)

**VOTRE AIDE À DOMICILE SUR MESURE**

- Personne âgée
- Personne handicapée
- Personne seule
- Personne malade
- Personne en situation de précarité

brive@senior-compagnie.fr 05 55 74 13 23  
42 avenue Léon Blum - 19100 Brive-la-Gaillarde

senior-compagnie.fr



## EFFICACE AVEC DES MOYENS FAIBLES

**L**ES FÊTES DE NOËL sont passées. Il nous reste maintenant à nous nourrir du beau message que nous laisse cette fête. Si je devais résumer ce qu'il nous est permis de méditer, je dirais que nous avons été mis en présence d'un « Dieu en affinité se manifestant avec des moyens faibles ».

La Nativité du Seigneur bouleverse, en effet, nos représentations de la puissance et de l'efficacité, dans le champ de l'expérience pratique, comme de la conduite de l'Histoire. Elle nous apprend, en effet, à reconnaître dans la faiblesse la condition de la force de Dieu. Toute l'histoire de Jésus n'est que la démonstration de ce théorème, déjà présente dans tout l'Ancien Testament. Et il est bien vrai que le constat s'impose : au rebours des stratégies humaines et des pensées que les hommes se forment spontanément, le Dieu puissant, agissant « à main forte et à bras étendu » (Ps 136, 12) mobilise au long de l'histoire biblique des moyens faibles.

Ainsi du récit du Déluge, puisque le moyen de ce premier sauvetage émerge déjà au registre du très modeste : l'avenir sera rouvert par la fidélité d'un seul homme, Noé. Il en sera de même ensuite, avec le dispositif de l'élection qui se met en place avec l'appel d'Abraham. Son principe sera de retisser l'humanité comme une communauté de frères, en repartant de nouveau de très peu : en l'occurrence Israël, petit peuple engendré du patriarche Abraham. C'est par le truchement de cette modeste communauté, continûment menacée d'être engloutie par les appétits de ses voisins païens, que les dons de Dieu devront rejoindre le vaste monde des Nations. En continuant nous rencontrons David, dernier né des fils de Jessé, que l'on aurait presque oublié sans l'insistance du prophète Samuel. Rappelons-nous que la grandeur de David ne se sépare pas de son humilité. Cette humilité avec laquelle Dieu est finalement en affinité ; puisqu'il la fait connaître comme étant la vraie puissance en ce point culminant de la révélation qu'est le kénose (l'abaissement) du Christ que l'hymne aux Philippiens médite et déchiffre : « Lui, de condition divine, ne garda pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu... ». C'est la même humilité paradoxale qui nous interpelle à la crèche.

Nous savons bien que la « sagesse de l'homme a pour handicap de ne pas savoir reconnaître dans la faiblesse la condition de sa force » (Saint Jean Paul II, encyclique

*Fides et Ratio* §23). Cette Sagesse ne ressortit nullement d'une complaisance chrétienne malsaine pour l'échec ou la faiblesse. Certaines spiritualités ont pu laisser croire à cette interprétation justifiant ainsi la critique féroce de Nietzsche voyant dans le christianisme une religion de faibles, se vengeant de leur faiblesse par la fiction qui en fait une force !

Avec la Nativité du Seigneur qui s'inscrit dans la longue suite des rencontres avec Dieu et de son intervention dans l'histoire humaine, il nous est rappelé que l'humanité n'existe pas seulement, orgueilleusement et solairement, dans l'exercice de sa maîtrise sur le monde et sur la vie, dans les pouvoirs de son intelligence et de ses techniques. Mais qu'elle s'accomplit non moins, et même davantage, dans ses dénuements, dans l'expérience de ses pauvretés, dans ce qu'Emmanuel Levinas désigne comme « défaillance de la douceur ». Si la fête de Noël a été pour nous prétexte à rechercher et identifier les modes de présence de Dieu à l'histoire, elle doit aussi nous faire réviser quelques évaluations et surmonter les vertiges que suscitent les chantages à la toute-puissance qui cherche à s'imposer comme maîtresse future du monde. Jésus, dans la crèche, nous rappelle qu'il nous faut croire que peu suffit pour garder l'humanité, régénérer son tissu, là où il menace de se déchirer sous l'effet de totalitarismes dont certains développements de la science peuvent être aujourd'hui une occurrence menaçante. Tout ce qui est vécu d'humanité vraie, sous les apparences les plus modestes, dans l'anonymat et la non-visibilité, contribue à l'histoire humaine, bien plus radicalement que n'agissent les errances ou les pratiques dévoyées qui s'imposent à l'attention de façon tapageuse. Mais attention ! Cette confiance n'est pas un optimisme paresseux, car elle implique d'affronter jusqu'au bout les virulences du mal. Il faudra nous en souvenir lorsque nous entrerons prochainement en Carême.

Alors mettons-nous dès maintenant au travail !

En union de prières,

**Abbé Bernard Zimmermann**  
*Administrateur du diocèse de Tulle*

Le pape François a nommé ce jeudi 9 janvier évêque de Châlons, Mgr Franck Javary. Ordonné en 1999 pour le diocèse de Nanterre, Mgr Franck Javary était jusqu'à présent curé de Bagneux.



## VACANCE DU SIÈGE ÉPISCOPAL

Pour quelques mois, nous vivons la période de vacance du siège épiscopal en raison de la nomination et de l'installation de Mgr Francis Bestion en tant qu'évêque de Blois, depuis le 1<sup>er</sup> décembre 2024, jusqu'à la nomination d'un nouvel évêque et l'attente de son arrivée. Un certain nombre de consignes et de propositions liturgiques ont pour but est de nous aider à vivre dans la prière ce temps singulier de la vie de notre diocèse.

### La prière universelle

Durant toute la période où nous serons dans l'attente de connaître le nom du futur évêque, on ajoutera systématiquement à l'intention pour l'Église la mention de « notre Église diocésaine » en invitant à prier pour son futur évêque et en demandant à Dieu d'envoyer « le pasteur qu'elle attend » (ou autre expression équivalente).

### Au moment de l'annonce de la nomination du nouvel évêque

À l'annonce de la nomination du nouvel évêque, les cloches de toutes les églises du diocèse sonneront à pleine volée.

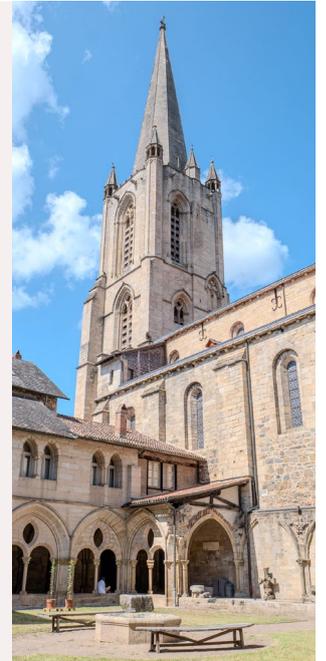
### À partir du moment où le nom du nouvel évêque sera connu

La mention du prénom du nouvel évêque sera rétablie dans la prière eucharistique en disant : « N., notre évêque nommé », même s'il n'est pas encore ordonné évêque ni installé dans le diocèse, car sa nomination le consacre de fait évêque du diocèse de Tulle, bien que son installation et son éventuelle ordination soient encore à venir.

### Prière tout au long de la vacance du siège épiscopal :

Et tout au long de cette période de vacance du siège épiscopal, nous sommes invités à prier pour celui qui nous sera donné comme évêque:

Pasteur éternel, notre Dieu,  
 Toi qui gouvernes ton Église  
 Et la protèges toujours,  
 Nous t'en prions :  
 Donne à ton Église diocésaine de Tulle  
 Le pasteur qu'elle attend :  
 Un homme qui ait l'Esprit de l'Évangile,  
 Et nous guide selon ta volonté.  
 Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,  
 Qui règne avec toi et le Saint-Esprit,  
 Maintenant et pour les siècles des siècles.



Sophie et Patrick Le Bouteiller,  
responsables du service diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle.

## SECRETARIAT DE L'ESPACE MISSIONNAIRE DE BRIVE

# Au service de tous

*Au fil du temps, nous partirons à la rencontre des secrétariats de nos Communautés, qui assurent une mission essentielle, souvent ignorée des paroissiens. Nous commençons par celui de Brive.*

### Église en Corrèze – Pourriez-vous vous présenter ?

**Gwenaëlle Lepoutre** – Je suis arrivée en Corrèze il y a 25 ans, j'ai quatre enfants et quatre petits-enfants. J'habite à quelques minutes de Brive, à Noailhac.

**Élisabeth de la Fouchardière** – J'ai 37 ans, j'ai trois enfants. Je suis à Brive depuis douze ans.

### Quelles sont les tâches des secrétaires paroissiales ?

**Gwenaëlle** – Honnêtement, quand nous avons été embauchées toutes les deux à temps partiel fin juin dernier, nous n'envisagions pas bien les contours et le nombre important de toutes ces missions. Pour en faire une liste un peu plus précise, il y a bien sûr de la communication interne de la paroisse. Chaque semaine, nous envoyons une feuille d'annonces par mail à de nombreuses personnes et nous la mettons également à disposition dans toutes les églises. Cette feuille d'annonces rassemble toutes les informations relatives aux événements paroissiaux ou diocésains qui vont avoir lieu, avec un tableau de toutes les célébrations de la semaine. Nous suivons également les demandes d'intentions de prières.

Dans la paroisse, il y a énormément de personnes engagées dans divers services et qui nous demandent des petits coup de main pour des impressions, des conseils, etc. Nous essayons d'être disponibles pour eux.

Il y a aussi une dimension plus administrative de notre travail: la comptabilité, le casuel [*offrandes relatives aux funérailles, baptêmes et mariages*], les quêtes, les factures, les remboursements des laïcs, etc. Nous suivons aussi l'agenda de Don Régis Sellier, curé modérateur de l'Espace missionnaire.

Enfin, l'accueil, vis-à-vis des personnes qui se présentent à la porte ou par téléphone, est une dimension essentielle de notre mission.

### Quels sont les domaines dans lesquels vous êtes aidées par des bénévoles ?

**Élisabeth** – Nous recevons beaucoup d'aide. Une personne s'occupe des mariages, une autre des obsèques, sur une ligne dédiée, ce qui représente un très gros travail: environ 15 appels pour cela chaque semaine. Il faut aussi évoquer les bénévoles qui fournissent les certificats de baptême des différentes communautés locales, ceux qui effectuent le comptage des caisses, etc.

### Comment travaillez-vous avec les prêtres ?

**Élisabeth** – Notre responsable direct est Don Régis. Nous le voyons tous les mardis pour une réunion de coordination. Concernant les autres prêtres, nous les appelons tout simplement quand nous avons des demandes particulières pour eux.

### Comment concevez-vous le presbytère ? Lieu d'accueil ou QG organisationnel de la paroisse ?

**Gwenaëlle** – Cela doit bien sûr être les deux mais très concrètement, nous avons beaucoup de travail administratif, ce qui nous rend moins disponibles pour l'accueil. La plus grande difficulté de notre mission réside là: garder un accueil chaleureux, tout en étant coupées très régulièrement dans notre travail. Cela nécessiterait peut-être une organisation un peu différente, pour améliorer cette dimension d'accueil et donc missionnaire, essentielle pour nous.

### Un dernier message pour les paroissiens ?

**Élisabeth** – Nous sommes à votre service. Il ne faut pas hésiter à passer au presbytère.

**Gwenaëlle** – Nous sommes toutes les deux arrivées avec beaucoup de joie et d'enthousiasme pour ce poste. Et nous gardons cet enthousiasme. On espère être un vrai soutien pour la paroisse, à notre petite mesure. ■

Secrétariat Saint-Martin : 7 rue des Échevins à Brive  
martinernin@hotmail.com | 09 62 24 95 50



Gwenaëlle (gauche) et Élisabeth (droite)

## CHAÎNE DE PRIÈRE

# 1 000 ave pour un évêque

*Plusieurs paroissiens de l'Espace missionnaire d'Ussel ont lancé une chaîne de prière pour notre futur évêque, que tout le monde peut rejoindre.*

Nous sommes quelques paroissiens de l'Espace missionnaire d'Ussel qui souhaitons préparer nos cœurs à accueillir celui qui sera choisi comme le nouveau pasteur de notre diocèse de Tulle.

Pour ce faire et ce, en accord avec l'administrateur, l'abbé Bernard Zimmermann, nous mettrons en place une chaîne de prière qui durera 100 jours. Elle permettra d'offrir à Dieu, en s'abandonnant en toute confiance à Sa Miséricorde, 1000 *Je vous salue Marie* pour la venue de notre futur évêque. On ose l'Espérance, comme Jésus nous y exhorte : « Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira » (Mt 7, 7-12). N'oublions pas aussi que le Jubilé 2025 est aussi le « Jubilé de l'Espérance ».

Voici comment est organisée cette chaîne de prière :

1 / La période complète de 100 jours s'étend du samedi 1<sup>er</sup> mars

2025 au dimanche 8 juin 2025, de la fête de saint Joseph artisan à la solennité de Pentecôte.



2 / Chaque jour, à tour de rôle, une personne priera dix *Je vous salue Marie*.

3 / La chaîne de prière est bien sûr ouverte à tous ceux qui le souhaitent (prêtre, religieux, religieuse, paroissien ou autre).

4 / Il suffira d'appeler au 06 79 33 07 08, votre inscription sera prise en compte par la personne qui recevra votre appel.

5 / Une liste sera établie journalièrement et vous serez contacté la veille pour vous rappeler votre promesse de prier les 10 Ave.

6 / Il nous faut au minimum 100 personnes différentes pour les 100 jours.

7 / Nous nous engageons à ce que cette chaîne de prière ne soit en aucun cas interrompue.

Nous vous remercions pour votre charité fraternelle.

Daniel Cala

## Ouverture du jubilé

Le Jubilé a été ouvert dans notre diocèse le dimanche 29 décembre. Des fidèles de tout le diocèse se sont retrouvés à l'église Saint-Jean de Tulle, où a été lue la bulle d'indiction [établissement] du Jubilé du pape François. Ils ont ensuite marché en procession jusqu'à la cathédrale où s'est poursuivie l'Eucharistie. L'abbé Bernard Zimmermann a prêché sur l'Espérance, thème de ce Jubilé 2025. Vous pouvez avoir un aperçu de cette matinée en regardant la vidéo sur la chaîne Youtube du diocèse.



## RADIO CHRÉTIENNE FRANCOPHONE (RCF)

## LA VOIE EST LIBRE

*Le monde de la radio évolue à grande vitesse ces derniers années et RCF Limousin n'est pas en reste. Avec son directeur, nous essayons de comprendre les enjeux.*

## Église en Corrèze – Comment avez-vous plongé dans l'univers de la radio ?

**Alain Lambert** – À l'origine, j'étais ingénieur. Lorsque j'ai pris ma retraite, j'ai intégré assez rapidement la radio pour finalement prendre la direction de RCF à Limoges. À laquelle s'est ajoutée deux ans plus tard celle de RCF en Corrèze.

## Pourriez-vous nous tracer l'histoire et la structure de cette radio pas comme les autres ?

Au départ, il y avait une radio à Lyon, *Radio Fourvière*. Cette radio a essaimé, et progressivement s'est constitué un réseau de radios diocésaines. Nous avons pris le nom de Réseau RCF pour *Radio chrétienne francophone*.

## C'est une radio décentralisée, pourrait-on dire ?

Plus précisément, c'est une union. Nous avons vingt heures de programme commun à 64 radios, en France et Belgique. Ce programme commun est assuré par une équipe basée à Lyon qui travaille pour l'ensemble des radios. Toutes nos radios sont néanmoins indépendantes avec leur propre conseil d'administration. Chaque radio dispose de quatre heures de programme local. En effet, le statut de radio associative nous engage vis-à-vis de l'ARCOM à effectuer un certain nombre d'émissions qui apportent un lien social et culturel ou développent une approche éducative, en abordant un certain nombre de sujets comme la solidarité, l'économie, l'écologie...

Est-ce que vous pourriez nous parler de la fusion avec *Radio Notre-Dame* ?

*Radio Notre-Dame* est une radio qui diffuse sur l'ensemble du bassin parisien. Nous devons tous aller vers

une radio digitale, ce qui implique beaucoup d'investissements. Nous avons pensé qu'en rassemblant les réseaux RCF et Notre-Dame, nous serions plus forts. Cela nous permet de mutualiser un certain nombre de services, comme l'animation du site internet.



## Comment est financée RCF Limousin ?

Chacune de nos deux radios limousines est financée d'abord par l'État, par une subvention qui représente à peu près le tiers de notre budget de fonctionnement. Le tiers suivant, ce sont les dons. À tous les lecteurs qui donnent, un grand merci puisque leur soutien est essentiel pour nous. Le dernier tiers, ce sont les diocèses et donc par exemple le diocèse de Tulle pour la Corrèze.

## Quel nombre d'auditeurs pour RCF en Limousin ?

Nous distinguons les auditeurs dit « réguliers », c'est-à-dire ceux qui nous écoutent tous les jours, qui représentent entre 6 000 et 10 000 auditeurs, de ceux qui nous écoutent une fois par semaine. Ces derniers sont estimés à 50 000 personnes environ.

## À l'heure d'internet, la radio vous semble-t-elle toujours un média pertinent pour évangéliser ?

Tout à fait. De plus en plus, l'écoute devient une écoute de type podcast avec possibilité de réécoute. Les gens nous écoutent par d'autres moyens que la FM, ils sélectionnent leurs propres émissions. Par exemple, l'une des émissions les plus réécoutées est la prière du matin : les gens l'écoutent quand ils sont prêts, pas forcément au moment de la diffusion. Tout cela explique l'investissement dans le numérique : la radio se transforme. Nous développons aussi l'application qui existe depuis huit ans. Nous devons ajouter aussi des articles. Par exemple, quelqu'un qui veut se renseigner sur ce qu'il se passe au niveau de la solidarité va entrer des mots-clés et nous allons lui proposer un article qu'il peut lire et approfondir avec un podcast. Enfin, dernier point, nous souhaitons aller sur le terrain, parce qu'il y a une vraie demande de proposer des conférences, des événements qui ont leur légitimité par la marque RCF et l'approfondissement par un podcast. ■



L'équipe et le plateau de RCF Limousin, à Limoges

Fréquence RCF Corrèze : Tulle : 106.9 | Brive : 91.4 | Ussel : 102 | Argentat : 89.3 | Égletons : 106.9



# L'ACCOMPAGNEMENT DE NOS FRÈRES MALADES

*La Pastorale de la Santé est un enjeu majeur de nos paroisses et de notre diocèse.*

*Comment rejoindre nos frères malades et leur permettre de vivre la vie fraternelle et sacramentelle qui leur est nécessaire ?*

*Dans ce dossier, nous découvrons une partie de cet accompagnement, porté par toute l'Église : paroisses, mouvements, congrégation... Et chacun de nous.*

*Introduction par Michel Van de Weghe, responsable diocésain de la Pastorale de la santé.*

## LA PASTORALE DE LA SANTÉ : UNE MISSION D'ÉGLISE, POUR UNE ÉGLISE EN MISSION

« Par nature, l'Église, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père » (Décret *Ad Gentes* de Paul VI sur l'activité missionnaire de l'Église). Mission qui consiste en l'évangélisation, en l'annonce de la bonne nouvelle du salut. La pastorale de la santé s'inscrit dans ce mouvement, à savoir : rendre présent le Christ et son message dans les réalités humaines, auprès des personnes souffrantes, et de celles et ceux qui les accompagnent, qu'ils soient aidants ou soignants. Mission d'attention et de présence à la vie des hommes dans les domaines sanitaire, social et spirituel. Les membres de cette pastorale, sont appelés avec discernement et envoyés en mission par le prêtre qui a la charge de la Communauté locale à laquelle ils appartiennent.

Dans le diocèse de Tulle, la pastorale de la santé se compose de plusieurs lieux de mission qui sont appelés à former un ensemble cohérent, et par le fait à agir en interaction.

## SERVICE ÉVANGÉLIQUE DES MALADES (SEM)

Chaque équipe du SEM est une composante à part entière de la pastorale mise en place au niveau de chaque Communauté locale. Il revient donc aux prêtres référents en charge de ce service, d'appeler après discernement et d'envoyer les personnes en mission. Leur mission : repérer et visiter les personnes malades, les personnes seules bien souvent rattrapées par le grand âge et/ou le handicap, qui ne peuvent plus se mouvoir par leurs propres moyens, celles qui demandent à recevoir la communion. Cette équipe doit faire le lien avec le prêtre quand les personnes visitées demandent à recevoir un sacrement. Il est important qu'elles gardent également à l'esprit qu'il faut aller vers les brebis qui ne font pas partie de l'enclos, en allant visiter les personnes qui sont en dehors de l'Église. Allons comme le dit le pape François « aux périphéries » pour témoigner de ce qui fait notre espérance.

## AUMÔNERIES AU SEIN DES EHPAD

La constitution d'aumôneries au sein des EHPAD et autres établissements recevant des personnes en situation de handicap, est un axe important de cette pastorale. Là aussi les visiteurs ont été appelés et envoyés pour rendre le Christ présent au sein de ces maisons. De par leur visite, leur participation à l'animation de temps de prière, animation de messe également, ils assurent cette présence dans le temps, et ce lien essentiel entre l'extérieur et les résidents, mais aussi avec les personnels de l'établissement en question. Il est essentiel de créer une relation de confiance avec les établissements, et d'être reconnus comme participant au mieux-être des résidents.

*Envoi de l'équipe de Service Évangélique des malades d'Objat en novembre 2024*



## AUMÔNERIES DES HÔPITAUX.

Équipes de bénévoles qui sont sous la responsabilité des aumôniers, ils œuvrent ensemble au travers des visites, des rencontres, des temps de prière et des eucharisties qu'ils proposent. L'accompagnement spirituel et humain, qui est ainsi mis en place, contribue au mieux-être des personnes hospitalisées qui le demandent. Ils sont également sensibles au fait d'apporter de la joie et de la paix auprès de toutes celles et ceux qu'ils côtoient, personnels hospitaliers patients, et aidants, et d'apporter leur compétence en matière de culte.

Toutes les personnes de la pastorale de la santé sont invitées à être des veilleurs et des éveilleurs. Veilleurs, car il est important que nous prenions soin les uns des autres dans nos équipes, que nous soyons attentifs aux personnes qui après un certain temps donné au service dans nos communautés, disparaissent de nos radars pour des raisons de santé ou de mobilité. Il est primordial de ne pas les oublier et de continuer ce lien si important qui nous rassemble. Ceci demeure vrai également pour les personnes qui ne font pas partie de l'enclos des brebis.

Des éveilleurs, car une Église qui n'appelle plus est une Église à l'arrêt. Le service que nous accomplissons ne nous appartient pas et il nous faut considérer que d'autres doivent nous rejoindre, en éveillant le désir de celles et ceux qui seront appelés à répondre : « Me voici ».

Je rends grâce pour toutes les personnes qui œuvrent au sein de la pastorale de la santé, je rends grâce également pour toutes les personnes qui répondront favorablement à l'appel qui leur sera fait.

Que le Ciel vous tienne en grâce.



Michel van de Weghe est diacre. Arrivé en 2022 à Ayen, il a été nommé en 2024 responsable diocésain de la Pastorale de la Santé.

✉ michel.vandeweghe@gmail.com

☎ 06 82 60 35 92

# OPÉRATION À CŒUR OUVERT

*Dans l'encyclique Dilexit nos, publiée le 24 octobre dernier, portant sur le Cœur du Christ, le pape François montre que cette contemplation transfigure notre souffrance. Extrait.*

n. 161. Nous sommes consolés dans cette contemplation du Cœur du Christ donné jusqu'au bout. La douleur que nous ressentons dans notre cœur cède la place à une confiance totale, et il ne reste à la fin que de la gratitude, de la tendresse, de la paix, son amour régnant dans notre vie. [...] Et notre souffrance s'unit à celle du Christ sur la croix car affirmer que la grâce nous permet de surmonter toutes les distances c'est affirmer aussi que le Christ, lorsqu'il souffrait, s'unissait aux souffrances de ses disciples tout au long de l'histoire. Ainsi, lorsque nous souffrons, nous pouvons éprouver la consolation intérieure de savoir que le Christ lui-même souffre avec nous. Désireux de le consoler, nous en sortons consolés.

162. Mais à un moment donné de cette contemplation du cœur croyant, l'appel dramatique du Seigneur doit retentir : « Consolerez, consolerez mon peuple » (Is 40, 1). Et nous viennent à l'esprit les paroles de saint Paul qui nous rappelle que Dieu nous console « afin que, par la consolation que nous-mêmes recevons de Dieu, nous puissions consoler les autres en quelque tribulation que ce soit » (2 Co I, 4).

163. Cela nous invite à chercher à approfondir la dimension communautaire, sociale et missionnaire de toute dévotion authentique au Cœur du Christ. En même temps que le Cœur du Christ nous conduit au Père, il nous envoie vers nos frères. Dans les fruits de service, de fraternité et de mission que le Cœur du Christ produit à travers nous, la volonté du Père s'accomplit.

Diocèse de Tulle

NE LES LAISSEZ PAS SEULS!

LETTRE PASTORALE DE MGR FRANCIS BESTION

7 Octobre 2020

NOS AÎNÉS



Alors que nous étions dans la pandémie du Covid, et que le confinement se montrait particulièrement éprouvant pour les personnes âgées, notre ancien évêque Mgr Francis Bestion avait publié en octobre 2020 une lettre pastorale sur l'accompagnement de la vieillesse et de la maladie. Vous pouvez retrouver ce texte, toujours d'actualité, sur le site du diocèse (cf. QR code) ou en demander un exemplaire papier à la maison diocésaine.

*En Corrèze, trois aumôneries d'hôpital, composées de salariés et bénévoles, sont présentes à Ussel [cf. page 8], Brive et Tulle [ci-dessous] et permettent à l'Église d'assurer une présence auprès des malades.*



# MILIEU TRÈS HOSPITALIER

*À l'hôpital, bénévoles, salariés et prêtres se mettent ensemble, suivant leurs charismes, au service des malades. Rencontre avec Valérie Roustan, aumônier à Ussel, et l'abbé David Wosynski.*

## Église en Corrèze – Quel est le quotidien d'aumônier à l'hôpital ?

**Valérie Roustan** – Je suis salariée de l'hôpital à hauteur de 17 heures par semaine, partagées entre différents établissements : l'hôpital d'Ussel, les EHPAD d'Eygurande et d'Ussel. Chaque semaine, je prépare des feuilles de prière et d'Évangile pour un temps de prière commun. Je vais aussi dans les chambres des malades qui m'appellent ou que je connais, pour prier ou simplement discuter. Je débute cette tournée par la chapelle, où je peux prendre dans le tabernacle les hosties nécessaires pour les personnes qui le demandent. Et à la fin, c'est là aussi où je termine, pour tout remettre dans le cœur de Jésus avant de rentrer à la maison.

## À quel moment vous intervenez en tant que prêtre ?

**Abbé David Wosynski** – J'interviens à la demande, pour des visites, notamment de ceux qui souffrent ou sont seuls, pour apporter la communion ou donner un sacrement. Je passe aussi régulièrement grâce aux messes mensuelles qui sont célébrées dans chacun des établissements. Je peux alors rencontrer largement les personnes sur place, en collaboration avec l'aumônier ou les personnes en service sur place qui font un travail formidable.

## Pour un aumônier, à quel moment vous dites-vous : c'est le moment de faire appel à un prêtre ?

**Valérie** – Je vais voir les personnes régulièrement et je parle toujours du sacrement du pardon et/ou des malades. Nous proposons aussi au moins une fois par an des temps de confession, avant Pâques. Cela peut aussi venir spontanément dans la discussion : « Vous savez que le prêtre vient pour la messe, est-ce que vous aimeriez le rencontrer ? » La présence du prêtre est très importante pour les malades. C'est parfois pour un simple bonjour mais cela a beaucoup de sens pour eux que le prêtre se déplace dans leur chambre.

## Et pour vous, Père, quel intérêt de vous appuyer sur une équipe de laïcs ?

**Abbé David** – Leur mission est essentielle. Nous avons en tant que prêtres aujourd'hui une charge assez large et diversifiée et nous la portons en coresponsabilité



avec les laïcs. Leur ancrage au sein des établissements est précieux. Dès que Valérie a un besoin, elle m'appelle. Je m'attache alors à stopper ce que je fais dans un délai restreint pour me rendre rapidement sur place ou je demande à un frère prêtre d'y aller à ma place.

## Auriez-vous une anecdote qui illustre cette collaboration ?

**Valérie Roustan** – En septembre dernier, j'ai été appelée à l'hôpital par le médecin, c'est ce qui est très rare. J'ai rencontré un malade en fin de vie, ainsi que son fils qui a fait cette demande de sacrement pour son père. Le fils était extrêmement triste, avec une situation de solitude qu'il voyait se dessiner parce qu'il vivait avec son père. Nous avons prié ensemble. J'ai fait appel à David qui s'est rendu rapidement auprès d'eux. Nous avons partagé tous les deux la souffrance de ce fils et notre prière auprès de lui a créé une certaine intimité.

**Abbé David** – Ce fut une belle rencontre. À la sortie de l'hôpital, j'ai échangé avec lui pour l'encourager et lui transmettre notre espérance. Après ce temps passé avec cette personne, spontanément, j'ai appelé Valérie pour la tenir informée, afin qu'elle puisse prendre le relais sur place si nécessaire. La beauté de cette collaboration réside dans ce cheminement commun au service de nos frères.

## Comment aborder avec les malades la fin de vie ?

**Valérie** – Il y a des situations différentes. Dans les EHPAD, il y a des visites qui se font souvent mais sans forcément de lien direct avec la mort. Dans ce cas-là, le sujet est peu abordé sauf dans deux cas : si la situation se dégrade au niveau de la santé et pour remplir les dossiers relatifs aux dernières volontés. Je dois noter en effet si la personne souhaite voir un prêtre dans ses derniers instants. Cela me permet d'aborder la question avec les malades en dehors de toute urgence.

Le deuxième cas, c'est lorsque l'hôpital nous appelle mais il est souvent trop tard : la personne n'est généralement plus consciente. Dans ce cas-là, seule la prière reste possible. Enfin, cela peut être l'équipe qui appelle l'aumônier pour aborder ce sujet en soins palliatifs. Cela reste ponctuel mais la personne sait alors qu'elle va partir bientôt, nous pouvons parler en vérité. ■

# L'ESPÉRANCE NE DÉÇOIT PAS

*Tous les ans, l'association Lourdes Cancer Espérance emmène des pèlerins corréziens à Lourdes. Rencontre avec Fabienne Juillard-Condat, déléguée pour la Corrèze, et Laurence Laubat, bénévole.*

## Église en Corrèze – Quel est l'histoire de Lourdes Cancer Espérance ?

**Fabienne Juillard-Condat** – Cette association est née en 1985 à Lourdes. Quelques malades du cancer se sont retrouvés au sanctuaire à prier ensemble. Ils se sont dits : « Pourquoi ne pas donner la possibilité à d'autres malades de se retrouver par le biais d'un pèlerinage ? ». C'est comme ça qu'en 1986, 350 pèlerins malades du cancer sont partis à Lourdes. *Lourdes Cancer Espérance* était née.



rapport à la maladie, ce qui est très important bien sûr pour les personnes malades. Nous avons aussi des moments de spiritualité. Tout ce que l'on nous propose est libre, ce qui est très agréable.

**Fabienne Juillard-Condat** – Tous les jours, il y a une célébration eucharistique à la basilique Saint-Pie-X, préparée avec soin par une délégation selon un fil conducteur. Cette année, au mois de septembre, nous étions plus de 3700 pèlerins.

## Pourquoi se limiter au cancer alors qu'il existe de nombreuses maladies graves ?

Il est vrai que l'essentiel des pèlerins sont ou ont été touchés par le cancer. Mais je crois que nous sommes tous touchés par le cancer au final : qui n'a pas dans sa famille ou dans ses amis, un proche concerné par cette maladie ? Tout le monde a sa place au sein de ce pèlerinage.

## Quels sont les autres temps forts de l'année ?

**Fabienne Juillard-Condat** – Nous avons deux journées d'amitié, l'une en automne après le pèlerinage, l'autre au printemps pour préparer le pèlerinage à venir.

**Laurence Laubat** – Durant ces journées d'amitié, on se rencontre, on discute, on participe à l'eucharistie. Nous avons la chance d'être accompagnés par le Père Soucille, qui nous donne parfois une conférence.



## Est-ce que vous pourriez nous partager un temps, une parole, qui vous a marqué ?

**Laurence Laubat** – Je vais vous parler du sacrement de réconciliation durant le pèlerinage. D'abord, nous avons la possibilité de nous y préparer avec un prêtre : il prend un thème particulier, nous en parle et des prêtres sont ensuite à notre disposition en grand nombre. C'est fait de façon très fraternelle : je ne me suis jamais sentie aussi bien. Chaque fois que je me confesse à Lourdes je repars « gonflée à bloc ». Chaque année, je reviens avec un outil supplémentaire, donné par le prêtre en confession, pour suivre un peu mieux le Christ. C'est très enrichissant, j'attends ce moment-là avec beaucoup d'attention.

## Comment l'association se déploie-t-elle en Corrèze ?

En Corrèze, ce groupe a été créé très vite par l'initiative de Mme Michelet à Brive. Nous sommes entre 70 et 80 adhérents selon les années. Au niveau du pèlerinage, entre 40 et 50 pèlerins se retrouvent à Lourdes, la troisième semaine de septembre.

**Laurence Laubat** – Pour un département comme le nôtre, notre groupe est assez conséquent.

## Que se vit-il durant le pèlerinage de septembre ?

Des conférences sur des aspects liés à la santé sont proposées chaque année sur un thème précis. Cela nous permet de rester informés des dernières avancées par

**Fabienne Juillard-Condat** – Cette année, j'ai été profondément marquée car nous avons chanté à deux célébrations : « Mon Père, je m'abandonne à toi », la prière de Charles de Foucault. Mgr Percerou a commenté cette prière d'abandon en nous disant : « Ne vous inquiétez pas si vous n'en êtes pas encore à ce degré d'abandon, on n'est pas tous prêts ». Finalement cela nous a beaucoup allégé de savoir que nous avions tout un chemin devant nous pour nous vivre cet abandon. Je pense qu'il a eu une parole vraiment bienveillante et rassurante pour les malades. ■

Contact Lourdes Cancer Espérance :  
fabienne.juillard-condat@orange.fr

# PAUVRES AVEC LE CHRIST PAUVRE

*Les Servantes des Pauvres, à Brive, soignent et accompagnent les malades les plus pauvres. Présentation de leur charisme par Sr Marie-Carmel, Prieure de la maison de Brive.*

La Congrégation a célébré l'année dernière les 150 ans de sa reconnaissance canonique. Elle a été fondée par un moine de Solesmes, Dom Camille Leduc, dont la cause de béatification est introduite à Rome. Originaire d'Angers, il avait constaté qu'il y avait de nombreux pauvres dans cette ville. Il a recherché une congrégation au service des démunis et a logé les premières sœurs dans la maison de son père. Tout est parti de là. Dès le début, notre père fondateur a voulu que nous servions gratuitement les malades pauvres à domicile. C'est cela le charisme très précis que nous avons. Au fil des années, se sont ajoutées des œuvres de jeunesse.

À Brive, nous sommes arrivées en 2022. Nous avons commencé à trois sœurs, et nous sommes maintenant quatre, toutes très enthousiastes. Le service des malades reste encore modeste, mais nous voyons bien que nous répondons à un besoin dans le domaine social que les structures existantes ne peuvent combler. Certains malades rencontrent également des problèmes sociaux ou psychiatriques qui nécessitent qu'on leur consacre du temps. Les infirmières libérales, acculées à enchaîner les visites, peuvent rarement se permettre cette disponibilité.

Nous sommes infirmières, mais, en plus des soins, nous pouvons également faire un peu de ménage ou de cuisine chez nos malades. Nous sommes aussi là pour les écouter, les consoler et accompagner leurs proches. Avec le temps, nous faisons partie de la famille. S'ils le demandent, nous prions avec eux. Parfois, il faut vingt ans pour en arriver là ; quelquefois cela ne vient jamais. Mais, à d'autres moments, il arrive qu'une personne, tout naturellement, demande la visite d'un prêtre, pour un sacrement ou un échange. Nos actes sont gratuits ; nous essayons tout simplement de vivre l'Évangile.

Servantes des Pauvres : [centredesoins.sdp-brive@gmx.fr](mailto:centredesoins.sdp-brive@gmx.fr)

## JOURNÉE-TYPE

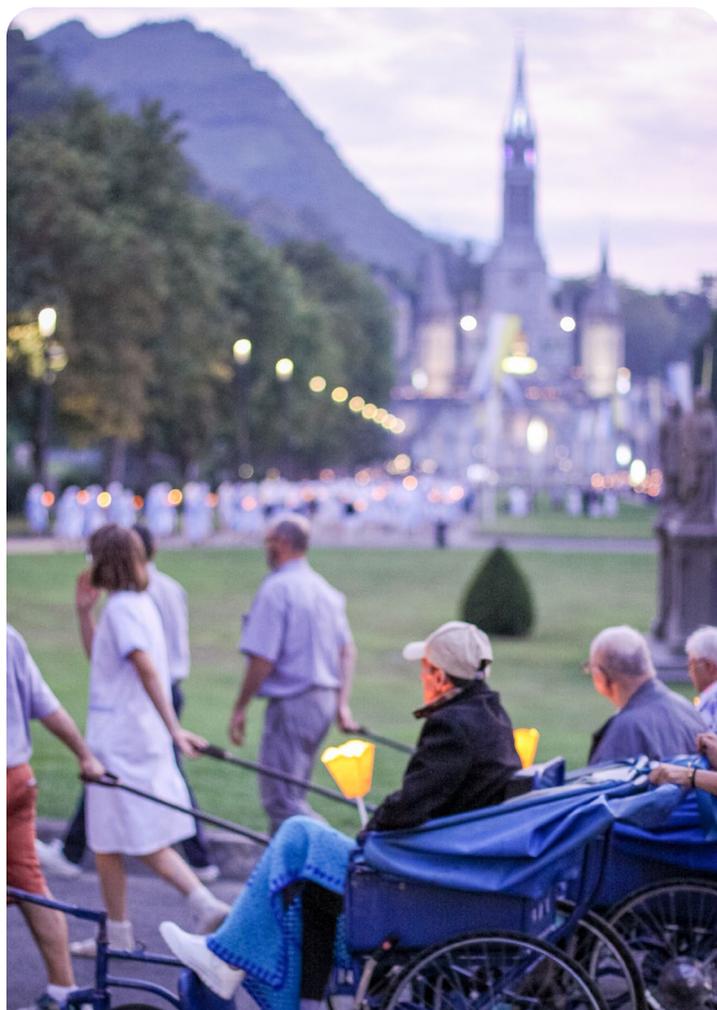
Les sœurs ont une vie basée sur la Règle bénédictine :

- 5 h 30** Lever.
- 6 h** Angélus, petit-déjeuner avec lecture.
- 6 h 30** Laudes, Messe, oraison.
- 8 h 30** Deux ou trois sœurs en service des malades (la quatrième en formation pour devenir infirmière). Au retour, préparation du repas.
- 12 h** Chapelet en commun, Angélus puis déjeuner avec lecture. Vaisselle et temps de récréation.
- 14 h 15** *Lectio divina* puis suivant les jours : repassage, couture, ménage, bricolage, étude, travail de bureau...
- 17 h** Service du soir.
- 18 h 20** Oraison, Vêpres, Angélus puis dîner avec lecture. Vaisselle et récréation.
- 20 h 45** Complies puis repos.



# UNE AVENTURE INOUBLIABLE

*Tous les ans, l'Hospitalité de Corrèze emmène des malades à Lourdes, accompagnés de nombreux bénévoles. Une expérience qui marque profondément tous ceux qui y participent.*



## L'HOSPITALITÉ EN CHIFFRES

**60** pèlerins malades

**140** pèlerins hospitaliers

**40** jeunes de 16 à 22 ans

**75** années depuis sa création

Répondre oui à l'appel de l'Hospitalité Corrézienne en participant au pèlerinage à Lourdes chaque année, c'est avant tout une aventure humaine et spirituelle. Pendant cinq jours, nous accompagnons nos frères et sœurs malades, handicapés ou âgés, venus accomplir un pèlerinage. Nous les aidons dans les gestes de la vie quotidienne, devenons leurs bras et leurs jambes pour les soutenir physiquement, mais aussi spirituellement. Ensemble, nous vivons des moments privilégiés auprès de Marie, notre Maman du ciel. Ces instants sont rythmés par les prières, les messes, les processions, mais aussi par des éclats de rire et de joie partagée.

Nous, les hospitaliers, venons de tous âges et horizons, mais nous partageons une même volonté : offrir cinq jours inoubliables aux plus fragiles d'entre nous. Nous sommes là pour les soutenir, mais aussi pour partager des moments riches en émotions. Ces instants sont impossibles à raconter ou à expliquer pleinement. Ce n'est qu'à Lourdes, avec notre Hospitalité, que l'on peut les vivre.

Cela fait maintenant sept ans que je participe à ce pèlerinage, et chaque année, j'y retourne avec encore plus d'envie et de ferveur. Aujourd'hui, j'ai la chance de partager ces cinq jours avec ma grand-mère Nicole et ma tante Sylvie. J'ai aussi eu le bonheur et le privilège de vivre cette expérience avec mon arrière-grand-mère, à qui je dois une partie de mon amour pour Lourdes.

Que vous soyez jeunes ou moins jeunes, que vous veniez seuls, entre amis ou en famille, vous vivrez des moments très forts qui vous aideront à grandir en vous mettant au service des plus faibles. Lourdes est une belle leçon de vie et d'humilité.

Mais Lourdes, c'est aussi de longues soirées d'échanges entre hospitaliers, des nuits très courtes, des instants de partage, de réconfort, d'écoute, des souvenirs inoubliables et des amitiés exceptionnelles.

Cette année, du 17 au 21 août 2025 [cf. page 18], venez nous rejoindre dans cette belle aventure.

Emma, hospitalière de 20 ans

# QUAND ON ARRIVE EN CORRÈZE...

*Pas facile d'arriver dans un lieu où l'on ne connaît personne... Comment ça se passe lorsqu'on arrive dans notre diocèse ? Nous avons demandé à deux jeunes de nous raconter leur expérience.*



Je suis Calédonienne et suis arrivée à Brive en août 2024 pour poursuivre mes études. En Nouvelle-Calédonie, j'assistais à la messe chaque week-end, et il était important pour moi de maintenir cette continuité en France. J'ai assisté à la messe à Notre-Dame d'Estavel, où j'ai été accueillie par Don Jean-Baptiste et les paroissiens. J'ai rencontré quelques difficultés pour m'adapter à cet environnement : tout était nouveau pour moi, que ce soit les personnes, les chants ou l'animation. Il y a très peu de jeunes avec qui je peux partager ma foi, ce qui est dommage.

Après quelques semaines à fréquenter Notre-Dame d'Estavel, on m'a donné l'opportunité de lire la deuxième lecture durant la messe. J'ai été surprise et touchée par cette proposition. Cela m'a aidée à me sentir plus à l'aise et m'a donné envie de m'investir davantage dans la vie paroissiale. Je prévois de rejoindre le groupe des « jeunes pros » de la paroisse pour échanger autour de la foi.

Je conseillerais à chaque jeune qui arrive dans une nouvelle ville de rencontrer le prêtre de son église. Le prêtre peut nous informer sur la vie paroissiale et nous mettre en relation plus facilement avec les paroissiens présents depuis plusieurs années. Pour ma part, Don Jean-Baptiste a grandement participé à mon intégration.

Elinda Sea



C'était mon choix de venir à Brive-la-Gaillarde même si je n'ai pas d'amis ni de famille ici. Mais je voulais venir et vivre un peu la vie au Sud, poussé aussi par mon travail (je suis médecin).

Ce n'était pas facile pour moi car une part importante de ma grande famille est en Belgique, ce qui représente sept heures de train.

Le premier jour à la messe, c'est vrai, je me suis sentie réellement étrangère, seule et isolée. Mais cela a changé rapidement lorsque j'ai rencontré Nathalie et son mari, pharmaciens à Brive.

Ils m'ont tout de suite adoptée comme membre de leur famille et ce fut une grande joie. Le temps de rencontre des nouveaux venus à la paroisse m'a fait du bien, comme le fait d'être actuellement dans le groupe jeunes pros.

Chaque dimanche, je vais à la messe de 11 h. Pour moi, Saint-Martin de Brive, c'est ma deuxième famille, après ma famille de sang au Congo (à Kinshasa).

Rachel Nkana Ntete

# L'église, bien de tous

*L'église du Lonzac a entamé sa restauration progressive, portée par la municipalité et une association qui œuvre pour que ce patrimoine vivant profite à tous.*



Une association de paroissiens, *Le Lonzac Patrimoine*, mais aussi les habitants se sont mobilisés pour restaurer leur église et la maintenir dans son état.

Notre association avait pour premier objectif de restaurer les vitraux. Des appels d'offres ont été passés et une commande a également été donnée à Jean-Marie Basset, maître-verrier corrézien. Certains ont été déjà démontés. Cette première étape devrait être ensuite suivie de la restauration du retable campagnard du XVIII<sup>e</sup> siècle, et nous faisons appel actuellement à un certain nombre d'artisans de la région. Des diagnostics et des devis ont été établis et la municipalité, bien sûr, doit maintenant les examiner avec nous. Enfin, sur le retable, il y avait autrefois une gloire [représentation d'anges] et cette gloire a disparu. Ce sera un des objets parmi tant d'autres qui seront restaurés.

Avec notre association, nous pensons à sécuriser et à ouvrir cette église une fois les différentes restaurations effectuées. Ce n'est pas un musée, c'est une église vivante, ouverte au culte, dans laquelle la messe est célébrée chaque semaine. Notre projet est de permettre aux personnes de notre village, les anciens comme les plus jeunes, de fréquenter leur église, de venir et de découvrir les merveilles que l'on peut y trouver.

Jean-Noël Badaroux,  
*Le Lonzac Patrimoine*

## LE CHANTIER EN QUELQUES CHIFFRES

PHASE 1 : Restauration des vitraux\*

Coût estimé : 15 000 €

PHASE 2 : Restauration du retable\*\*

Coût estimé : 130 000 €

PHASE 3 : Mise en sécurité de l'église

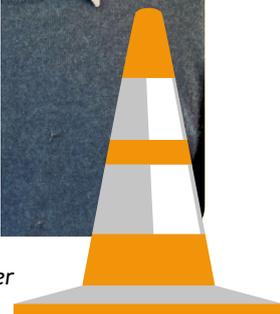
Coût estimé : 5 000 €

\*Déjà engagée \*\* Includant la Gloire

Vous pouvez faire un don via la *Fondation du Patrimoine* (avec une réduction fiscale de 75 %). Il est possible aussi de contacter de faire un chèque à l'ordre de *Le Lonzac Patrimoine* (sans réduction fiscale) et de l'envoyer à : Le Lonzac Patrimoine 1 Avenue de la Libération 19470 Le Lonzac. Contact : [lelonzac.patrimoine@gmx.fr](mailto:lelonzac.patrimoine@gmx.fr)



Présentation du chantier  
à retrouver en vidéo



# Pèlerins d'Espérance

Isabelle Marchand

LE PAPE FRANÇOIS a présenté, en mai dernier, les orientations du jubilé ordinaire de l'année 2025 sur le thème « Pèlerins de l'espérance » et la portée théologique et spirituelle de la démarche.

Pendant cette année sainte, temps privilégié pour la prière, la réconciliation et le pardon, le saint Père invite chaque chrétien à se mettre en marche pour porter l'espérance qui repose sur la certitude que « rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus » (Rm 8,35, 37-39).

Notre pèlerinage terrestre, fait de joies, mais aussi de malheurs et de souffrances, doit nous conduire à la vie éternelle, la pleine communion avec Dieu.

Le pape François écrit que notre espérance de la vie éternelle est fondée sur la foi et nourrie par la charité.

Nous sommes appelés à devenir pèlerins, physiquement ou spirituellement, pour fortifier notre foi, nous rapprocher de Dieu et être disciples du Christ par la prière, la participation aux événements jubilaires et le sacrement de réconciliation.

Nous avons pour mission de témoigner de notre espérance, avec une vision enthousiaste de la vie, en posant des actes de charité envers nos frères vulnérables, les détenus, les jeunes, les migrants, les personnes âgées, les pauvres et de devenir ainsi « des signes tangibles d'espérance ».

Le pape François demande que l'espérance devienne contagieuse à travers nous, malgré les dangers et les défis de ce monde.

« Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous, mais que ce soit avec douceur et respect » (1 P 3,15-16).

Alors, ainsi que nous y exhorte le saint Père, demeurons « ancrés » dans l'espérance (He 6, 19) préparons nos cœurs à marcher ensemble pour devenir, par la prière et nos rencontres, de véritables pèlerins de l'espérance.

Que cette année jubilaire soit un chemin de grâce pour renforcer notre foi, affermir notre espérance et persévérer dans notre charité.

Béatrice Patier  
Accompagnement des familles en Deuil

EN SERVANT L'ÉGLISE

## " Le visage d'une Église fraternelle "

J'avais accompagné une personne qui avait perdu sa maman et quelques mois plus tard, j'ai connu moi-même un décès dans ma famille. J'ai fait alors célébrer une messe pour le repos de l'âme de cette personne. Et j'ai eu la joie de retrouver, à la fin de la messe, cette personne, me disant : « Écoutez, j'ai tellement été ému par votre accueil, par votre façon de m'entourer, que je voulais être là pour vous aussi. » Ce sont des petits cadeaux du Seigneur qui nous montrent que nous faisons partie d'une famille.

Je pense aussi à une messe qui était célébrée pour le repos de l'âme d'une personne dont j'avais fait la bénédiction le lundi précédent — la paroisse offre toujours une messe à cette occasion. Je l'avais dit bien sûr à la famille qui était présente, une famille qui n'était pas pratiquante, mais qui était présente et qui, à la fin de la messe, est venue me voir et m'a dit : « Vraiment merci pour votre accueil. On n'a pas l'habitude de venir, mais là cela nous a redonné l'espérance et une certaine joie dans cette douloureuse période. » Ça m'a énormément touchée.

On a vraiment le devoir de montrer le visage d'une Église compatissante, accueillante et fraternelle.



Témoignage  
à retrouver en vidéo

# Février

- **FORUM D'HIVER À PARAY-LE-MONIAL**  
**Samedi 8 et dimanche 9 février**  
 À Paray-le-Monial, deux jours de ressourcement, pour étudiants et jeunes pros (18-25 ans).  
 Organisé par la Pastorale des jeunes.  
 Renseignement : 06 40 09 15 42  
 ou [pastoraledesjeunes19@gmail.com](mailto:pastoraledesjeunes19@gmail.com)
- **LE CANTIQUE DES CRÉATURES**  
**Mercredi 12 février**  
 Dans le cadre des Mercredis de Saint-Antoine.  
 Par Hervé Covès, ingénieur agronome et membre des fraternités franciscaines.  
 Grottes Saint-Antoine, 20 h 15  
 Renseignement : 05 55 24 10 60  
 ou [hotellerie@saintantoine-brive.fr](mailto:hotellerie@saintantoine-brive.fr)
- **CONFÉRENCE SUR LA MINORISATION DES CATHOLIQUES**  
**Mardi 4 mars**  
 Par Yann Raison du Cleuziou, universitaire.  
 Dans le cadre du groupe Saint-Paul.  
 À 20 h 30, au Centre Saint-Sernin.  
 Entrée libre, ouvert à tous.  
 Renseignement : 07 67 08 75 46

# Formation com'

Vous êtes **impliqué dans la communication de votre Communauté locale ou mouvement d'Église**? Vous avez besoin de réfléchir à la stratégie de communication adaptée? Vous êtes amené à réaliser des supports (affiches, visuels numériques voire vidéos)? Le service diocésain de la communication vous propose une formation sur-mesure et à domicile. Le principe : vous nous appelez pour définir ensemble vos besoins et nous prenons rendez-vous !

Contact : Gilles Texier

✉ [g.texier@correze.catholique.fr](mailto:g.texier@correze.catholique.fr)

☎ 07 70 25 74 79



Cinq jours à la fin de l'été pour se ressourcer ou servir auprès de la Vierge Marie.

Pour les pèlerins des paroisses : [pelerinages.tulle@gmail.com](mailto:pelerinages.tulle@gmail.com) | 06 71 46 07 46

Pèlerins malades et hospitaliers : [hospitalitecorrezienne@gmail.com](mailto:hospitalitecorrezienne@gmail.com) | 06 08 57 37 38

# LOURDES

**Pèlerinage diocésain**

**17 au 21 août 2025**

Inscription des hospitaliers adultes



Inscription des hospitaliers mineurs et étudiants



Inscription des pèlerins diocésains





### The Good lie

Film de Philippe Falardeau  
2015, 1 h 50, disponible en VOD.

Cette fiction, inspirée d'une histoire vraie, a pour toile de fond le récit des « enfants perdus » durant la guerre du Soudan de 1983 à 2005. Quatre jeunes Soudanais, après avoir assisté à l'assassinat de membres de leur famille, arrivent dans un camp de réfugiés, avant d'aller aux États-Unis pour y commencer une nouvelle vie. La première partie se déroule en Afrique, l'autre en Amérique à Kansas City, où trois « frères » s'installent, tandis que leur sœur est placée dans une famille de Boston. Outre la difficile adaptation à ce nouvel environnement, le groupe vit surtout mal avec l'obligation d'être séparé d'une des leurs, en plus de devoir composer avec certaines blessures psychologiques toujours vives.

C'est avec un vrai plaisir que nous retrouvons une grande comédienne américaine, Reese Witherspoon, dans un rôle totalement différent de ceux qu'elle présente habituellement. Accompagnée à l'écran par quatre acteurs néophytes d'origine Soudanaise totalement renversants, ayant eux-mêmes vécu les événements du Soudan dans leur jeunesse. Nous sommes loin ici de la mièvrerie de certaines comédies américaines montrant le choc culturel entre des peuples différents. *The Good Lie* aborde les questions des liens qui nous unissent, de la solidarité, du sens du sacrifice, du devoir moral, mais aussi des problématiques bien réelles des réfugiés humanitaires (et de l'absurdité bureaucratique qui parfois en découle), de notre rapport au travail ainsi que celle du stress post-traumatique. Des thèmes rarement abordés à Hollywood.

Hugues Vachon

## Les Apôtres

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								■
2		■						
3				■				
4					■		■	
5	■			■				
6							■	
7						■		
8			■					

Solutions à découvrir sur le site internet du diocèse ([correze.catholique.fr](http://correze.catholique.fr), rubrique « Journal diocésain »)

**Horizontalement** 1 Apôtre mineur ou majeur, ça dépend 2 Au final, il arrive après la tortue 3 Perroquet – Permet de nourrir le bébé 4 Un poisson que son papa recherche 5 Console Nintendo ou modèle Citroën – Voiture 6 Chef des Apôtres 7 Fait sécher – Article 8 La France et l'Allemagne en font partie – Celui qui trahit le Christ.

**Verticalement** A Le disciple bien-aimé – Pas beaucoup B On l'a déjà entendu celle-là ! C Vulgairement morte D Mesure de l'intelligence – Repères nutritionnels journaliers E En bout d'avenues – Difficile F Un successeur des Apôtres G Petit système de recherche d'informations – Au-dessus du sol H Signification du mot « Apôtres ».

**Le coin des enfants** Relie chacun de ces Apôtres au symbole qui lui est associé.

Matthieu ●



Jacques ●



Paul ●



Pierre ●



Jean ●



André ●





# LE CREDO DE NICÉE

JEUDI 13  
FÉVRIER  
2025

EGO  
SVM  
ALPHA  
ET O  
PRIN  
CIPIV  
ET FI  
NIS.



## CONFÉRENCE

PAR MGR JEAN-PIERRE BATUT  
ÉVÊQUE AUXILIAIRE DE TOULOUSE

Entrée  
libre

À l'occasion des 1700 ans du concile de Nicée :

**Tulle** 16 h 30 | Maison diocésaine (19 quai Gabriel Péri)

**Brive** 20 h 30 | Ensemble scolaire Edmond Michelet,  
Site Bossuet, Espace Ceyrac  
(11 rue Bossuet) dans le cadre  
des conférences « Questions actuelles »

